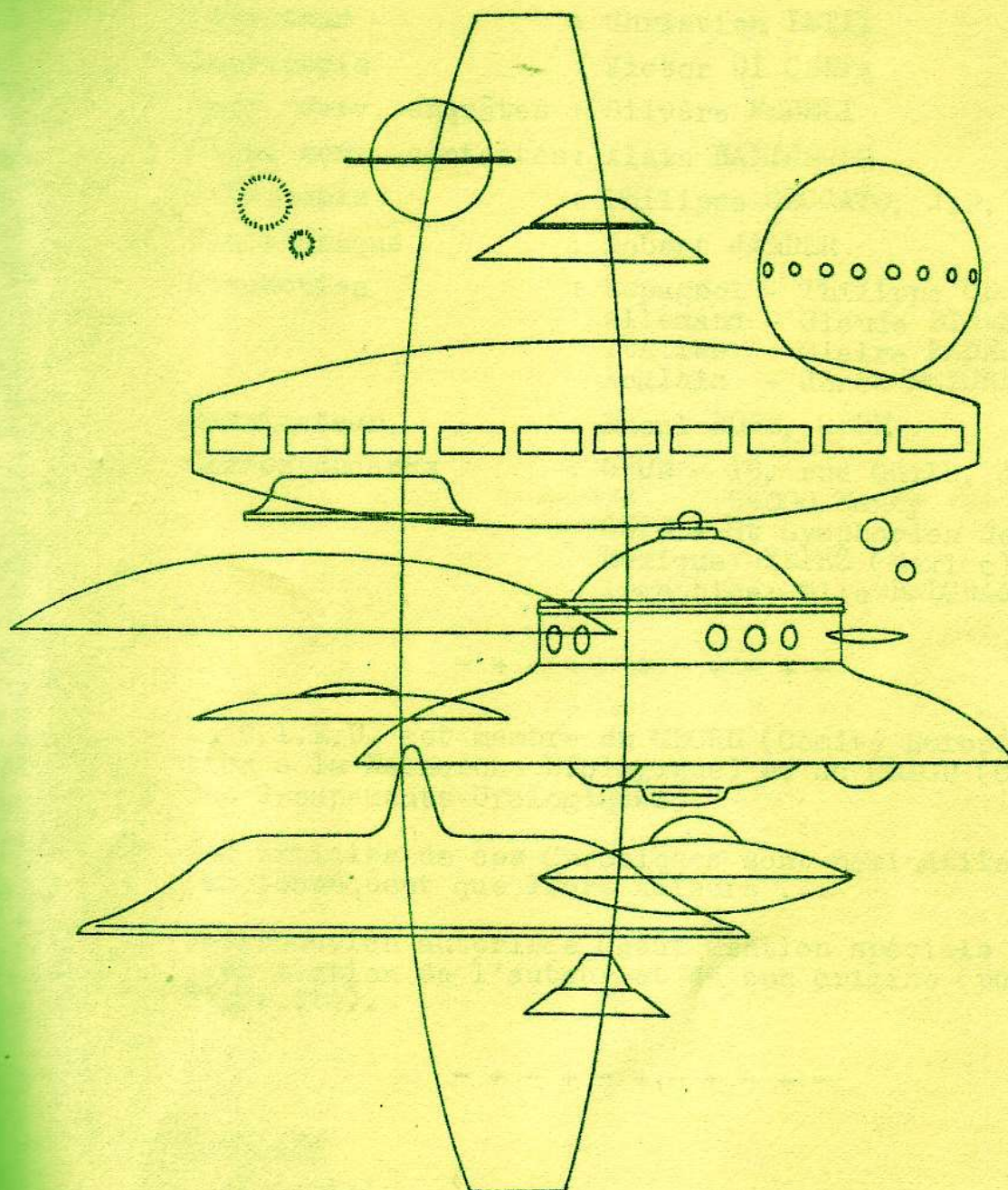


Les Chroniques de la

« C. L. E. U. »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boite Postale N°9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.

No 14 SEPTEMBRE 1980

Président : Christian PETIT
Secrétaire : Monique SASSEL
Trésorier : Alain BALTENWEG
Rédacteur : Christian PETIT
Imprimerie : Victor DI CENTA
Resp. serv. enquêtes : Silvère FEDELI
Resp. serv. contactés : Alain BALTENWEG
Astronomie : Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Electronique : Robert JANDER
Traduction : Espagnol - Philippe CECCATO
 Allemand - Claude BIEWESCH
 Italien - Claire FEDELI, Laura CECCATO
 Anglais - Josée REICHENBACH, Ch. ROOB
Dessinateur : Raoul ROBE, GPUN
Correspondants : GPUN - 15, rue Guilb. de Pixérécourt
 54000 Nancy
 GEPO - St Symphorien de Lay 42
 Mexique: YEPEZ (Mexico) + M. Mendes
 Argentine: Mlle BELGRANDO (Buenos Aires)

- + - + - + - + - + -

La C.L.E.U. est membre du CECRU (Comité Européen de Coordination à la Recherche Ufologique) et du CNEGU (Comité Nor Est des Groupements Ufologiques).

Les articles de ces Chroniques sont nominatifs et n'engagent par conséquent que leurs auteurs ...

Reproduction autorisée (sauf mention spéciale en fin d'article) avec mention de l'auteur et de son origine (publicité par réciprocité).

- + - + - + - + - + -

SOMMAIRE

- Editorial
- L'affaire de Cergy Pontoise. Enquête réalisée par le GEOS
- Observation d'un objet inconnu à Bouxières-les-Dames
- Valensole en 1965
- Le cas Vidal
- L'atlantide
- Les éphémérides
- Compte-rendu du CNEGU de Nancy
- Dans la presse

EDITORIAL

Durant le mois d'août, nous avons eu connaissance d'une observation d'un OVNI au Luxembourg. Aussitôt nous avons contacté le journal local, mais ce dernier n'avait pas l'identité du témoin, ni son adresse. Grâce à la rédaction de celui-ci, un article a paru le lendemain pour demander au témoin de se faire connaître à la Commission. Ce qui fut fait aussitôt par ce dernier. L'enquête est donc en cours. Nous avons là un exemple de bonne collaboration entre le journal et la CLEU.

Vous pouvez lire dans ces chroniques no 14, le cas de Valensole, rapporté par les journaux de l'époque, mais on est loin du récit imaginé et raconté plus tard par les auteurs de livres à sensation.

Un autre exemple plus frappant montrant la manipulation sur l'information nous est parvenu tout récemment. Un soi-disant contacté, ayant récemment défrayé l'actualité, avait prédit dans son livre l'arrivée d'extra-terrestres, le 15 août, dans un endroit qu'il désigne plus ou moins dans son livre. Un radio reporter, sur place, affirme de vive voix, qu'il y avait 100 personnes qui attendent en vain sur le lieu de rendez-vous. Le lendemain, un journal avance le chiffre de 1000, quelques jours plus tard, un autre quotidien, n'hésita pas à aller jusqu'à 2000 personnes. On se demande où se situe la limite de l'objectivité. On peut se demander aussi dans l'histoire que nous arrêtons là, où se trouvait Frank Fontaine et compagnie.

Bien malin celui qui, en lisant ces articles, pourra deviner combien de personnes étaient au rendez-vous. L'ufologie déjà tant dénigrée n'a pas besoin de cela.

En septembre, au château de Hollenfels, les quatre groupements du CNEGU se réuniront pour poursuivre leurs travaux.

Nous tenons à remercier le Service National de la Jeunesse qui nous a permis de tenir cette réunion dans le cadre de ce site agréable.

Dans les prochaines chroniques, vous trouverez le compte rendu de ces deux journées.

Le Président

L'Affaire de Cergy

Enquête publiée par P.J. Froment, M. Piccin, G. Lebat dans la Revue "Les Extraterrestres" Rédaction: Saint-Denis-Les-Rebais 77510 Rebais - France.

Enquête du 1er décembre 1979 - ce que la gendarmerie nous apprend

Arrivés à Cergy-Pontoise, nous nous sommes rendus à la brigade de gendarmerie, où le commandant Courcoux nous a réservé un excellent accueil. Son opinion à cette époque, est très honnête: il y a bien eu quelque chose, que les témoins nous relatent en détail, mais nous ne pouvons pas dire quoi. Le commandant estime que les témoins sont francs. Ils ne lui donnent pas l'impression de raconter des histoires et leur voix est franche. Le commandant Courcoux nous raconta comment il avait procédé pour son enquête. Tout d'abord, il fut averti par le commissariat le lundi 26 novembre 1976 à 8 heures. Les agents locaux ne savaient vraiment pas quoi faire de cette affaire qui les embarrassait bien. Ils déclarèrent que la gendarmerie était compétente dans ce domaine car elle avait à son service des spécialistes du problème. En réalité, c'est vers 6 heures que les deux témoins se présentèrent au commissariat. Nous remarquons qu'ils ont attendu 2 heures avant de communiquer les événements aux autorités publiques.

A partir du moment où la gendarmerie fut au courant, les deux témoins furent immédiatement appelés à venir à la brigade faire leur déposition et subir un interrogatoire en règle. Nous relaterons plus loin les faits concernant la disparition. Les gendarmes procédèrent à des relevés de radioactivité avec un DOM 410 qui ne donnèrent aucun résultat. Il n'y avait pas trace de radioactivité sur la voiture, ni sur les lieux des événements. Prévenus par des enquêteurs ufologues du test de la boussole, ils tentèrent de voir si des déviations étaient à relever. Rien de nouveau. Enfin, ils procédèrent à un troisième test: le chien. Un excellent berger allemand de la brigade fut amené sur les lieux, invité à monter à bord de la voiture. Rien, le chien restait normal, ne s'affolait pas, ne démontrait aucune réaction étrange ou anormale. Encore un test négatif. Vraiment, il est difficile d'attester par des preuves que l'on retrouve en ufologie l'histoire des deux témoins de Cergy Pontoise.

Le commandant nous informa qu'un mécanicien de Menucourt avait été témoin d'un fait bizarre, le même jour, à la même heure, dans la direction de Pontoise. Nous allons faire le point sur ce dossier complémentaire, attestant un peu les dires de nos deux témoins, et que le commandant estime fort sérieux.

Nous avons évoqué avec le commandant l'opinion de M. Cochereaux, directeur de la Gendarmerie Nationale, qu'il a eu régulièrement au téléphone, et n'estimant pas devoir rattacher cette affaire aux dossiers OVNI. Nous sommes de son avis car, avec le présent dossier, nous ne pouvons absolument pas apporter d'élément positif au problème OVNI. De plus, nous n'avons absolument pas la certitude que cette histoire est vraie, car aucun élément matériel que nous retrouvons habituellement dans ce genre d'affaire n'est présent.

En ce qui concerne le GEPAN, il s'est contenté au moment où nous faisons cette première enquête, de téléphoner à la brigade pour demander si elle avait besoin de personnel compétent en psychiatrie, psychologie et autres sciences physiques. La réponse fut négative, le commandant Courcoux ayant tout le personnel nécessaire.

Après notre passage à la gendarmerie, nous nous sommes tout naturellement rendus auprès des témoins. Bien qu'ayant appris à la Gendarmerie combien la presse était envahissante, nous fûmes tout de même surpris de constater que le témoin était encore plus bousculé que les autorités publiques. C'est simple lorsque nous sommes entrés dans l'appartement de M. J.P. Prevost, l'un des témoins, nous demandions, si nous n'entrions pas dans une salle de spectacle. Une quinzaine de personnes étaient présentes, installées à la hâte sur des chaises, dans des fauteuils ou tout simplement debout. Tout le monde écoutait le fantastique récit des témoins qui, tout comme la gendarmerie nous l'a informé, devaient en rajouter pour embellir l'histoire. Parmi les personnes présentes des journalistes mais aussi de nombreux enquêteurs qui travaillaient tous pour le même groupe, mais individuellement! Devant cette scène, nous avons tout d'abord écouté puis ensuite, nous avons pris à partie les témoins en reprenant l'affaire à ses débuts. Les questions classiques posées, l'observation retracée, cela nous a permis de confronter le récit avec les faits que le commandant Courcoux avait dès le lundi matin notifié dans son rapport, et à partir duquel il nous avait présenté l'affaire.

Présentons les témoins

Jean-Pierre Prevost, 25 ans, officiellement marchand forain, très dynamique d'apparence, barbu, excellente vue. C'est lui qui semblait le plus alerte pour décrire le phénomène et les événements qui s'y suivirent.

Salomon N'Diaye, 25 ans, agent commercial, marchand de "frip" à ses heures, de race noire (origine africaine). Il semblait fatigué lors de notre visite et d'après ses déclarations ce qui l'accablait le plus, c'était la disparition de son ami.

Effectivement, lorsque nous avons fait cette enquête, Franck n'était toujours pas revenu et malgré la diffusion de son signalement à la télévision, dans la presse, l'appel émouvant de sa mère à la radio il ne donnait aucun signe de vie.

Franck Fontaine, 19 ans, chômeur, avait rejoint ses deux amis pour se faire 100 F. d'argent de poche afin de compléter les maigres prestations servies par l'état. Il habitait Saint Ouen l'Aumône chez une amie. Sa mère qu'il rencontrait fréquemment et qu'il prévenait de tous ses agissements, est divorcée et vit dans un pavillon en compagnie de quatre de ses enfants dont le dernier est âgé seulement de quelques mois.

L'Affaire

Les trois amis s'étaient donnés rendez-vous pour le lundi matin, à 4 heures pour se rendre au marché de Cisor, où ils comptaient vendre des "frip" sous la direction de Jean-Pierre. Première opération une fois les trois camarades réunis: démarrer la voiture. En effet, cette Ford Taunus break de couleur rouge, donnant des signes évidents de vieillesse, n'avait pas de démarreur (cette voiture n'appartenait à aucun des trois compères, mais était prêtée par un quatrième ami). Mais démarrer la voiture dans ces conditions n'était pas difficile. En effet, devant le bâtiment du 11, rue de la justice mauve à Cergy-Pontoise, une petite descente aidait à merveille les trois compères. Franck au volant, Jean-Pierre et Salomon poussant, la Taunus démarra au "quart de tour". Ils la garèrent donc juste devant l'entrée de l'immeuble de Jean-Pierre et commencèrent à charger. Un habitant de l'immeuble, selon Jean-Pierre, se serait plaint du bruit fait par le véhicule, mais un interrogatoire de tous les occupants de l'immeuble, ne permit pas de retrouver ce mystérieux témoin - témoin s'il y a vraiment eu! Jean-Pierre s'appretait à remonter dans l'appartement chercher un parasol et quelques jeans

restants, lorsque Franck observa un phénomène lumineux venant du nord en leur direction à une très lente vitesse. Il s'agissait d'un objet allongé, d'un blanc légèrement lumineux. Il semblait descendre, ce qui fit penser aux témoins à un avion qui allait s'écraser au sol. Salomon s'empressa de remonter dans l'appartement chercher un appareil photo. Jean-Pierre continua à charger la voiture. Franck, inquiet, prit la décision d'aller en voiture dans la direction de la chute possible de l'engin. A ce moment, Jean-Pierre, monta chercher le parasol de marché. Arrivé dans l'appartement, regardant machinalement par la fenêtre qui donnait derrière l'immeuble, donc en direction de la voiture arrêtée, Il pensa: "Voilà que son moteur est calé, il ne nous reste plus qu'à pousser à nouveau pour redémarrer la Ford." A ce moment là aucun phénomène n'apparaissait. Il continua ses occupations, sortant sur le pas de porte les jeans et le parasol. Durant ce temps-là, Salomon jurait car son appareil était sans pellicule, et qu'il n'en trouvait pas dans l'appartement. A son tour, il regarda par la fenêtre et observa alors une sorte de "brouillard" entourant la voiture. Ils virent distinctivement 4 boules de la même couleur, un peu plus grosses qu'une roue de voiture. Cette nappe, aux contours bien définis, très dense car on ne voyait pas à travers, légèrement lumineuse mais sans excès, dépassait de 20 à 30 centimètres le véhicule tout en l'entourant. En quelques secondes, les boules disparurent comme entrant dans la masse. Ensuite, la masse de brouillard très dense entra dans un tube, lumineux qui se forma à partir de cette masse en s'allongeant progressivement suivant la diminution de la boule. Enfin, une fois le "tube" s'étant formé, d'un couleur toujours similaire à cet "espèce de brouillard" il s'éleva et disparut à une vitesse vertigineuse. Les deux témoins s'avancèrent en direction du véhicule qui était à 200 mètres de là. Ils marchèrent vite, courant par moment. Arrivés près de la voiture, ils constatèrent que Franck n'était plus là. La portière gauche était entrouverte, le contact était mis, les phares allumés et une vitesse enclenchée. Le véhicule était au milieu de la route, légèrement en travers. Affolé, Salomon retourna à l'appartement et téléphona au commissariat. Jean-Pierre ne voyant pas la police arriver téléphona à la gendarmerie qui lui répondit que cette affaire n'était pas de son ressort. Enfin la police arriva, et en force: R 12, Fourgon, beaucoup de monde pour une affaire qui devait terminer sur le bureau de la gendarmerie. En effet, le commissariat, embarrassé par ce dossier dont il ne savait que faire, le transmit purement et simplement à la gendarmerie vers les 8 heures du matin. L'apparition du premier objet au lieu vers 4 heures 20. La disparition de Franck vers 4 heures 30. Signalons que les témoins pouvaient distinguer nettement l'arrière du véhicule, dont la masse similaire à un brouillard épais, s'arrêtait légèrement avant.

Que s'est-il passé?

Nous sommes devant des faits précis. Dans l'immédiat, les témoins semblent sincères et il nous est difficile après cette première enquête, de trouver la faille qui nous permettrait de les contredire. Aucune raison pour Franck de disparaître de la circulation. Le service militaire approchant pour lui, ce n'est pas une raison suffisante, contrairement à ce que la presse a annoncé. En effet, Franck aurait pu facilement s'en faire dispenser: soutien de famille, parents divorcés, etc ... Vraiment, on ne comprend pas. Nous sommes bien obligés d'admettre ces faits. D'autre part, des disparitions semblables ont déjà été enregistrées en France et dans le monde entier. Le Cas Valdes au Chili par exemple.

L'hypothèse du crime a été également avancée. Pas de mobile, les trois jeunes gens s'entendaient parfaitement, pas d'histoire de drogue, rien qui nous permettrait d'appuyer cette thèse.

Complément à l'affaire

Roland Varin, 38 ans, technicien auto, demeurant dans un petit village proche de Pontoise, Menucourt, employé dans une station service, route de Saint-Leu à Ermont vient bouleverser beaucoup d'idées préconçues. Lundi, vers 4 heures du matin il est réveillé par un bruit bizarre qu'il pense provenir du rez-de-chaussée. "J'ai dû oublier de fermer ma chaîne stéréo," se dit-il. Il se lève donc et descend l'escalier. Il n'en est rien, la radio est bien fermée et le bruit semble provenir de l'extérieur, du jardin peut-être. Sortant dehors, il constate que le bruit vient de la direction de Pontoise, de la RN 14. Ce bruit dura 10 mn environ. Il s'agissait d'un bruit inhabituel qu'il ne pouvait pas définir. Cela ressemblait à une sorte de résonnance d'un réacteur ou encore d'un bruit étouffé. Il s'apprête à prendre sa voiture mais le bruit s'estompe progressivement jusqu'à disparaître complètement dans la nuit. Monsieur Varin n'est pas au courant de l'histoire de Cergy-Pontoise. Il prend donc le lendemain son travail. Ses camarades remarquant son air inhabituel parviennent - à lui faire dire son incroyable histoire. Puis la matinée se passe sans problème. Ce n'est que dans le courant de l'après-midi qu'il prend connaissance par la radio de l'enlèvement de Pontoise. Poussé par ses camarades, il est invité à déposer une version précise des faits auprès de la gendarmerie. Un élément de plus au dossier? ou simplement une coïncidence? Toujours est-il que la gendarmerie a entrepris des recherches dans la région pour retrouver Franck: contrôle des terrains avoisinant le lieu de disparition, inspection des berges de l'Oise par la brigade fluviale de Conflant-Sainte-Honorine, etc ... Sans résultat à ce jour. Un dossier à suivre.

Après la réapparition de Franck: notre enquête du 8 décembre 1979

Affaire de Cergy - 2e partie:

Franck disparu, oui mais pas pour toujours. En effet, ce lundi 3 décembre 1979, Franck réapparaît. C'est la 2e partie de cette enquête que nous allons vous faire revivre, telle que nous l'avons vécue lors de notre second déplacement. Une nouvelle fois donc, nous voilà repartis pour Cergy-Pontoise. A nouveau, le commandant Courcoux, chef d'escadron de la gendarmerie nationale nous fait le récit officiel des faits; Franck nous confirme qu'il était parti avec la Ford Taunus afin de voir de plus près l'objet qui semblait tomber en direction de la centrale électrique de Cergy. Arrivé à la hauteur de la centrale, Franck voit arriver un objet rond, similaire à une boule de tennis qui s'est posée sur le côté gauche de son capot. A ce moment, la voiture a été entièrement enrobée d'un brouillard la boule blanchâtre grossissant, puis il a commencé à sentir des picotements dans les yeux. Il s'est ensuite endormi et à partir de ce moment là, il ne se rappelle plus de rien. Il déclare s'être réveillé à l'endroit même où il a disparu, debout, se disant: on nous a volé notre voiture." En effet, 8 jours plus tard, la voiture n'était plus là, à la suite des événements que nous avons vus plus haut. Il était 4h30. Franck déclare que la mémoire lui est revenue d'un seul coup, ne sachant plus où il se trouvait à ce moment là. Il se rendit chez son ami Jean-Pierre mais il n'était pas là. Il sonna alors au studio voisin, celui de Salomon le deuxième témoin. La porte s'ouvrit et il vit Salomon en pyjama. Il s'étonna de le voir dans cette tenue là, car, il y avait 5 minutes, il était habillé et qu'ils devaient aller à Gisors faire le marché. Il déclara également que la voiture avait disparu et qu'il pensait qu'on lui avait volée. Totalement dépassé par les événements, Salomon a été obligé de raconter toute l'histoire à Franck sa disparition, l'OVNI, les recherches entreprises durant 8 jours en bref, le calvaire que durent subir Jean-Pierre et Salomon durant son absence. Après de nombreuses explications, on prévient Jean-

Pierre Prévost, Monique Fontaine, la mère de Franck, Manina Bancod la fiancée de Franck et tout ce petit monde se réunit au 11, rue de la Justice Mauve à Cergy-Pontoise. La discussion va bon train, et ce n'est que vers 7 heures 30 que l'on pense à prévenir la gendarmerie. Immédiatement, les gendarmes se rendent sur les lieux et procèdent à un premier interrogatoire, entrecoupé par des interviews données à la presse (bien que les témoins ne le souhaitent pas), se poursuit dans les locaux de la gendarmerie. Le lundi, en fin d'après-midi, c'est le substitut du Procureur de la République de Pontoise qui procède à un interrogatoire de 2h30 des trois complices. Il est évident que le but de cet interrogatoire était de tenter de constater une infraction: outrage à magistrat. Mais rien ne clochait dans les déclarations des trois témoins. Il est évident aussi que le substitut devait interroger ces témoins avec courtoisie car on ne pouvait rien leur reprocher. Ils regagnèrent ensuite leur domicile.

Au niveau des analyses, très peu de chose a été fait. Cette défection est due non pas aux autorités judiciaires, mais à la volonté des témoins qui refusèrent toute expérience approfondie sur Franck. Le commandant Courcoux a tout de même pu faire pratiquer une prise de sang, dont l'analyse est en cours au moment où nous écrivons. Nous tenterons dans l'avenir d'en connaître le résultat. D'autre part deux scientifiques, du GEPAN, un biologiste et un physicien (sous réserve, nous n'avons pas vérifié les titres de ces chercheurs, mais nous pouvons vous indiquer que M. Rospart semble spécialisé au GEPAN dans les questions informatiques si nous en croyons une étude technique qu'il vient de nous communiquer), MM Teyssandier et Rospart, sont venus auprès des témoins. Il semble que ceux-ci refusèrent toute étude scientifique de leur personne. Les deux spécialistes se heurtèrent sans cesse à des réponses négatives. La force n'étant pas possible, ils se résignèrent à laisser tomber cette affaire après une demi-heure de travail. Nous ne sommes pas surpris de la réaction des trois témoins, un peu en marge de la société, et pour qui l'uniforme ou l'individu cravaté en costume est en quelque sorte la bête à abattre. Quant à la presse, elle s'est empressée d'exploiter la réaction négative des témoins face au GEPAN pour le ridiculiser. L'hypnose fut également appliquée à cette affaire. C'est Daniel Huguet, hypnotiseur très connu, venu de Marseille, qui procédait. Il commença l'expérience sur Jean-Pierre car Franck refusait catégoriquement de se soumettre à cette analyse de l'esprit. Rapidement Franck (encore lui!) fit arrêter l'expérience en cours sur Jean-Pierre, sous prétexte qu'il allait dévoiler des choses confidentielles sur ce qu'il avait vécu (ou bien alors le "pot aux roses?"). Des psychiatres, des médecins, dont celui auquel ils avaient habituellement affaire, sont venus les examiner. Vraiment, l'ambiance n'y était pas et tous repartirent bredouilles.

Premières remarques

Il est un fait certain, c'est que cette deuxième partie de l'enquête ne nous a toujours pas permis de prouver l'authenticité de cette affaire. Nous ne pouvons pas également la nier et la traiter comme un canular, bien qu'il y ait des lacunes. La preuve irréfutable nous manque, et malheureusement nous n'avons pas les moyens financiers nécessaires pour être sur place fréquemment. Toutefois, nous avons des "jalons" dont nous attendons des résultats:

- un ami sur place à la gendarmerie
- un ami ayant fréquenté pratiquement tous les jours les témoins durant 15 jours (de la disparition et 8 jours après sa réapparition)
- une personne connaissant l'un des témoins

Parmi les "indices" qui tenteraient à prouver la supercherie, nous avons notamment relevé:

- La gendarmerie ou les services officiels n'ont pas été prévenus suffisamment tôt, ce qui laisse le temps aux trois témoins de monter à merveille la deuxième partie de leur scénario
- Un frère de l'un des témoins serait passionné par le problème OVNI: on imagine fort bien que le trio avait par ce biais la possibilité de connaître le problème OVNI et de monter ainsi cette histoire
- RTL a été prévenu à 5h30 par une personne anonyme déclarant qu'elle avait vu réapparaître, entouré d'un nuage de brouillard, et que cette personne s'avéra être Salomon N'Diaye par la suite
- Les témoins se laisseraient séduire par la rédaction d'un livre dans l'avenir
- Les témoins ont réclamé de l'Argent à Paris-Match en contrepartie de photos et d'une interview. Nous étions trois témoins de cette scène qui opposait le trio à Jean Ker de Match. Nous avons été franchement écoeuré par ces manières. Dès le jeudi suivant nous pouvions découvrir le chef d'oeuvre que Match publiait: démagogique. Une histoire à nous faire dormir debout. Pour de l'argent, on constate que la mémoire revient. Et pour déclarer des choses absurdes: conversations avec des "boules", aucune notion du temps dans ce monde, il y avait des boules mâles et des boules femelles etc ... l'imagination semble bien travailler, ce qui nous fait douter de la réalité de toute cette affaire!
- Les témoins nous ont déclaré ne pas avoir pris de photo. Surprise, le Parisien publie dans une édition de janvier, La Photo de Pontoise. Nous pouvons penser une fois de plus qu'avec de l'argent, on peut faire beaucoup de chose. Cette photo, un point blanc dans une masse noire, n'a d'ailleurs aucune valeur scientifique et peut être réalisée (par trucage) par n'importe quel photographe amateur.
- Les témoins évitent d'aller dans les détails quant à la description du phénomène.
- Le trio refuse toute expérience scientifique qui pourrait prouver la réalité du récit, mais aussi le canular.

Nous devons admettre que nous sommes devant une histoire bien montée s'il y a eu canular. Nous devons également admettre qu'elle s'est déroulée à merveille, dans le cas où les témoins souhaiteraient l'exploiter commercialement.

Compte tenu de son déroulement, en aucun cas l'affaire Cergy ne pourra être retenue pour une étude scientifique sérieuse qui pourrait consolider le dossier OVNI. Elle ne servira à rien et ne fera en aucun cas avancer l'étude entreprise sur le phénomène. Un coup pour rien si l'on peut dire ...

Enquête de F.J. Froment, M. Piccin, G. Lebat

Observation d'un objet inconnu

Enquête réalisée par le Groupe Privé Ufologique Nancéien,
15, rue Fuilbert-de-Pixérécourt, 54000 Nancy.

Date de l'observation: 11 décembre 1979

Lieu: Pont franchissant la Meurthe à Bouxières-aux-Dames (54)

Heure et durée: vers 17h55, 5mn environ

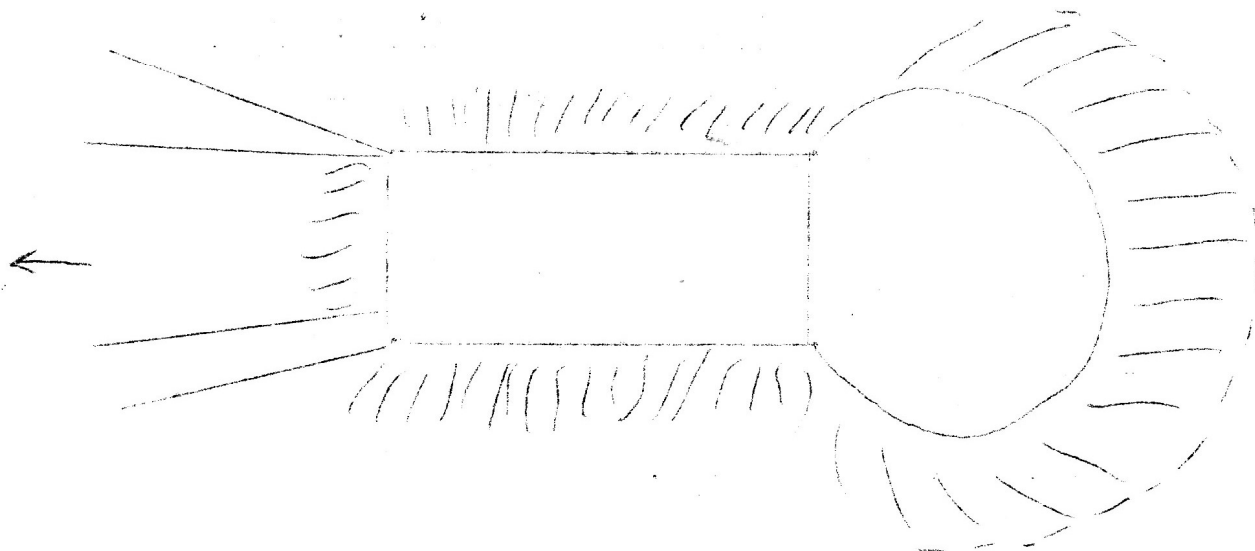
Nombre de témoins: 2 puis un troisième non identifié

Déroulement de l'observation:

Les témoins circulent en voiture de Champigneulle vers Lay St Christophe en observant attentivement à gauche et à droite; ils sont en effet très impressionnés par une observation précédente à 17h et 17h45 environ. Cette première observation en 2 temps concernait un phénomène ponctuel situé dans l'azimut $\pm 170^\circ$ à 17 h et à peu près dans le même vers 17h45 d'un autre point d'observation. Ce phénomène était fixe pendant chaque observation. Son éclat et sa dimension ont fait penser aux témoins que ce n'était pas un objet astronomique. Le témoin principal affirme que les nuages passaient derrière. On ne peut pas trancher, ni dans un sens, ni dans l'autre.

Les témoins cherchant donc à revoir ce phénomène observent attentivement l'un à gauche l'autre à droite, tout en roulant. Le chauffeur aperçoit alors un phénomène très différent, gare sa voiture et revient à pied avec son fils sur le pont d'où ils observent un objet fixe dans un premier temps puis se déplaçant et se transformant. Un motocycliste arrêté par les témoins ponctue son observation d'un "oh ben merde alors" évocateur, son nom n'a pas été relevé par les premiers témoins. Les témoins reprennent la route dans l'espoir de mieux observer de leur domicile (sur une hauteur). Ils ne verront plus rien de chez eux.

Dessin du phénomène par le témoin:



Remarques:

- Les témoins se trouvaient sur le pont de la Meurthe à Bouxières-aux-Dames lors de leur observation
- Le Phénomène a été observé sur l'horizon Ouest à une distance inférieure à 2000 m, il apparut fixe dans les 250° et disparut vers la gauche au delà de 220°.
- L'altitude a été estimée à quelques dizaines de mètres seulement.
- Vitesse assez lente.

L'objet:

- rectangulaire pour le corps couleur aluminium éclairé
- forte luminosité vert pâle (pantone 358/365) à l'arrière
- 2 faisceaux blancs à l'avant
- les dimensions ont été estimées ainsi: l'ensemble du phénomène était nettement plus gros que le soleil couchant

Conditions atmosphériques et astronomiques:

- tempête d'Ouest, excellente visibilité horizontale

La région:

- Secteur très chargé: autoroute Metz - Nancy
- ligne SNCF Strasbourg - Paris, RN 57
- canal, nombreuses lignes haute-tension

L'enquête:

Seule Madame This a pu être interrogée. Elle a répondu aimablement à nos questions et s'est rendue sur les lieux avec les enquêteurs pour désigner les paramètres de l'observation. Le témoin principal a été fortement impressionné par son observation. Elle avoue qu'elle a paniqué ainsi que son fils.

Les enquêteurs sont convaincus de la bonne foi du témoin.

Vérifications faites à la base aérienne d'Essey, aucun appareil n'évoluait dans cette zone à cette heure.

- + - + - + - + -

NUMERO SPECIAL CNEGU - NUMERO SPECIAL CNEGU

Réclamez-le !!! Faites parvenir 80.- FB + 20.- FB de frais d'envoi au CCP no 6958-71 à Luxembourg. Pour l'étranger, mandat de versement international sur CCP uniquement.

Au sommaire de ce numéro vous trouverez:

- le catalogue d'observation CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques) complet pour l'année 1978
- une série d'articles et d'enquêtes réalisés par les quatre groupements membres du CNEGU

.....

décolla à une vitesse hallucinante, sans dégagement d'aucune fumée ni poussière, en une fraction de seconde ce fut terminé, je l'avais perdue de vue. "Je n'en croyais pas mes yeux, et pourtant, nous affirma M. Masse, je n'ai pas rêvé, et je n'ai jamais de vision. Je vous donne l'assurance formelle que le spectacle dont j'étais le témoin s'est bien déroulé sous mes yeux."

La terre durcie comme du ciment

Avec les gendarmes de Valensole, nous nous sommes rendus sur les lieux de l'atterrissage. Il ne fait aucun doute que quelque chose s'est passée là. A l'emplacement du pivot, on peut voir, maintenant, dans le sol, un orifice de 20 cm de diamètre et 50 cm de profondeur environ. Partant de là, des traces en forme de X, qui sembleraient confirmer la version des quatre pattes de l'appareil. Mais, la chose la plus étrange, c'est que tout autour de l'orifice, la terre est comme pétrifiée, dure comme du ciment, alors qu'ailleurs elle s'effrite et s'écrase en poussière sous les doigts. "Mais, nous dit M. Masse, tout de suite après le départ de l'engin, la terre avait la consistance d'une boue presque liquide. Chose d'autant plus étrange, du fait qu'il n'a pas plu ici depuis longtemps!" Comme on peut l'imaginer, ce récit a provoqué une émotion intense, et l'on attendait, dans la soirée, l'arrivée du capitaine Vainet, commandant la Compagnie de gendarmerie de Digne.

04 juillet 1965, Le Provençal

Le Mystère reste entier sur la "Soucoupe Volante" de Valensole

"Je n'ai pas la berlue, je n'ai pas rêvé, ce que j'ai vu dans mon champ, je l'ai bien vu." M. Maurice Masse ne se lasse pas de le répéter à tous ceux qui ont l'air de douter de ses affirmations, à tous ceux qui semblent croire qu'il a été l'objet d'une hallucination ou d'un cauchemar. A vrai dire, ils sont peu nombreux ceux qui mettent en doute la véracité de ses dires. Maurice Masse est bien connu à Valensole, ce n'est pas un hurluberlu ni un farceur et on pense que s'il affirme qu'il a vu en engin mystérieux dans son champ de lavande, c'est que réellement il a été le témoin de ce spectacle pour le moins insolite.

Quoi qu'il en soit, l'émotion est loin de se calmer à Valensole et dans les Basses-Alpes, bien au contraire. Il règne dans cette charmante et pittoresque localité, où l'on commence à percevoir les premières effluves de la lavande en fleur, une intense activité des allées et venues incessantes de la gendarmerie, des journalistes de toute la France, des reporters de la télévision. Tout le monde veut voir l'endroit où s'est produit ce phénomène étrange, veut le mesurer, le photographier, le filmer et même le toucher malgré les bruits qui ont couru selon lesquels la terre serait radio active et qui rétroactivement ont fait pâlir d'effroi pas mal de ceux qui, imprudemment, estiment-ils maintenant, se sont précipités sur les lieux, pour voir quelque chose.

Est-il besoin de préciser pourtant qu'à l'heure actuelle il ne reste plus grand chose à voir. Tout le champ a été piétiné ni peu ni assez; les sillons sont aplanis et les lavandes ne fleuriront jamais plus à cet endroit. C'est bien ce que redoutait, M. Maurice Masse, lorsqu'il a tellement hésité à faire part de son étrange découverte sauf à quelques amis sûrs. Après bien des réticences, lorsqu'il a consenti à nous faire personnellement le récit de ce qu'il avait vu, M. Masse nous a confié ses craintes des embêtements qui allaient s'abattre sur lui:

"Ma première réaction nous a-t-il avoué, a été de passer la charue dans le champ et de faire disparaître toutes les traces du passage de cet engin. J'aurais dû obéir à ma première impulsion.

Mon champ est actuellement dans un état indescriptible et je suis littéralement pourchassé par une meute de reporters et de curieux sans parler des interrogatoires officiels. J'ai fait si souvent, le récit de ce qui m'est arrivé que j'en suis fatigué."

C'est sans doute pour cela que M. Masse a pris le parti de disparaître. Tout comme l'appareil mystérieux qu'il avait vu, il s'est volatilisé et hier, dans Valensole, une foule de personnes étaient à sa recherche, mais en vain. Cependant, en dehors des obligations de l'actualité et de l'information, côté officiel, la chose semble avoir été prise au sérieux, comme le prouve simplement le déplacement du capitaine Vaimet, commandant la compagnie de gendarmerie de Digne, et de ses collaborateurs qui se sont rendus sur place vendredi soir vers 23 heures.

L'enquête sur les lieux s'est poursuivie presque toute la nuit. M. Masse a expliqué de façon très détaillée ce qu'il a vu et dans quelles conditions. Il a dû répondre à une foule de questions, ce qu'il fait sans hésiter, sans se troubler, sans se "couper". Hier matin, l'enquête s'est poursuivie; les autorités préfectorales ont été alertées, la brigade des recherches a effectué des prélèvements de la terre à l'endroit où s'est posé l'objet nonidentifié et des analyses très complètes vont être faites qui apporteront peut-être des renseignements précieux sur la nature de cet objet.

Il est bien évident que les commentaires vont bon train et que des polémiques passionnées se sont élevées: les uns pensent qu'il d'agit d'un canular, d'un serpent de mer bas-alpin, les autres sont fermement persuadés qu'il s'agit de quelque chose de très sérieux et qui mérite qu'on y réfléchisse. L'attention avec laquelle les autorités compétentes suivent cette affaire, en serait une preuve.

Bien des soucoupes volantes dont ce fut la grande vogue il y a quelques années, ont été aperçues. On en a vu de toutes sortes, de toutes formes, de toutes dimensions et de toutes les couleurs, dans les endroits les plus inattendus et plus éloignés les uns des autres. Il y a de quoi être sceptique bien sûr, et j'avoue que notre première réaction fut celle de l'incrédulité. Mais ceci c'était avant d'avoir entendu M. Masse et d'avoir vu les traces sur le sol. Alors on se demande en présence de quoi on se trouve, on repense aux récits d'anticipation, aux romans de science fiction, et on reste perplexe.

S'agit-il réellement de visiteurs mystérieux venant d'autres planètes et ayant à leur disposition des moyens dont nous ignorons l'ampleur, ou alors, s'agit-il d'engins terrestres expérimentaux français ou étrangers, que l'on met à l'essai dans le plus grand secret. Le mystère reste entier et il est probable que même si les autorités découvrent des renseignements susceptibles de révéler l'origine de cet engin, rien ne sera divulgué.

On parle de la venue d'un ingénieur atomiste de Marcoule et des représentants de l'armée de l'air. Valensole en a pour un moment avant de retrouver sa quiétude de village bas-alpin où commencent à affluer les premiers estivants.

Jeudi à 5h45 le ciel était vert

Nous venons de recueillir les informations émanant d'un Port-Saint-Louisien, M. Roger Cattoia, 32 ans, père de famille, honorablement connu qui jette une lueur nouvelle sur le phénomène qui s'est produit à Valensole, jeudi, à 5h45, à savoir: la soucoupe volante dans le champ de lavande de M. Masse.

Alors qu'il était à bord de l'"Anne Marie", M. Cattoia descendait le Rhône vers la mer, jeudi, vers 3 heures. Il tournait le dos

à la direction du nord-est, position approximative de la vallée de la Durance, une lueur verte d'une rare intensité illuminait le bateau et le paysage et le faisait se retourner. Le ciel était entièrement vert et le restait pendant plus de dix minutes. Le temps de réveiller son équipier, Christian Vognin, et deux minutes après le phénomène vert se renouvelait dans les mêmes conditions que la première fois et cette fois-ci constatée par deux témoins. Bien entendu, il n'avait pas parlé de ce phénomène, croyant à une catastrophe quelconque, mais à la lecture de notre journal relatant l'aventure de M. Masse, ils ont cru devoir nous aviser. S'agit-il d'un phénomène théorique ou bien du passage de la soucoupe de Valensole dans l'atmosphère terrestre? La question est posée.

05 juillet 1965, Le Provençal

Soucoupe? Engin inconnu? ... mais pas un hélicoptère! affirme une nouvelle fois le témoin du "mystérieux atterrissage" de Valensole.

La chaleur, dit-on, fait tourner la tête des paysans de Valensole. Elle retient aussi certains informateurs qui jugent un fait à 100 km de distance sans se rendre, au mépris du lecteur, sur le champ! Car dans ce champ de lavandes où M. Masse a vu atterrir un engin mystérieux il y a un trou de 80 cm de profondeur. Nous l'avons vu. Il paraît douteux qu'un hélicoptère "Alouette" puisse se laisser de la sorte ou bien nos pistes d'essai seraient de gruyère.

Nous avons vu aussi la trace des "pattes" de l'engin. Or, l'"Alouette" n'a qu'un train de trois roues. M. Masse que nous avons retrouvé hier à Giens chez des amis, nous a confirmé: "L'engin avait la forme d'une araignée géante. J'ai nettement compté six pattes et un pivot central. Les pattes se sont mises à tourner lorsque l'appareil a décollé dans un bruit sourd qui n'a rien à voir avec celui d'un hélicoptère."

L'engin ne possédait ni rotor, ni pales, J'ai tout de même la prétention de savoir reconnaître un hélicoptère. Ce n'en était pas un. Je suis formel. La carlingue avait une forme ovale mais je n'ai jamais dit qu'il s'agissait d'une soucoupe volante.

"J'étais à 50 mètres environ lorsque j'ai vu l'homme près de l'engin. Il avait la taille d'un nain ou d'un garçonnet de 8 ans. Il portait une combinaison. Le temps qui s'est écoulé entre le moment où j'ai découvert la scène et la disparition de l'appareil dans le ciel peut être de 30 secondes environ. Je doute qu'un hélicoptère, avant de reprendre le plein régime de son rotor puisse repartir aussi vite."

M. Masse est un homme sérieux qui ne veut plus raconter son histoire. Nous voudrions cependant corriger certaines affirmations de confrères aigris d'avoir "raté" l'information dès le premier jour.

M. Masse n'a pas pu être victime d'un "coup de chaleur" à 5 heures du matin. Il est d'autre part le contraire de ce que l'on appelle un galéjeur. Enfin à l'inverse de ce que rapportent d'autres journaux, un constat rigoureux a été effectué par la gendarmerie.

Le Cas VIDAL

Ce cas est l'un des plus connus, et un des plus documentés des cas de télétransport. Il faut signaler que cette aventure fit la manchette des principaux quotidiens d'Argentine. Nos sources d'informations furent les quotidiens: la Razon (Buenos Aires) des 3, 4 et 5 juin 1968, le Cardoba, publié à Cordoba, des 4 et 5 juin 1968, ainsi que des communications personnelles de nos enquêteurs. Selon ces sources, il s'avère que tout au début du mois de mai 1968, un avocat bien connu de Buenos Aires, nommé Gerardo Vidal, se rendit avec sa femme la Senora Raffo de Vidal, à une réunion de famille dans la ville de Chascomus, distante d'un peu moins de 120 km au sud de la capitale Buenos Aires. Quittant la réunion un peu avant minuit, ils décidèrent d'aller à Maipu, une ville située 150 km de Chascomus, où ils avaient de la parenté et des amis.

Ils prirent la route nationale no 2 et devant eux, dans une autre voiture, se trouvait un autre couple marié qui avait également de la parenté à Maipu. Cet autre couple arriva à Maipu sans incident, mais pas les Vidal dont l'absence commença à causer des soucis. L'autre couple alors, refit le chemin inverse avec la voiture jusqu'à Chascomus, espérant les trouver, mais sans succès, et revint enfin à Maipu, n'ayant trouvé aucune trace de la voiture ou de ses occupants.

Téléphone de Mexico City

Quelque 48 heures après la disparition des Vidal, dans la résidence de la famille Raballini à Maipu, un appel téléphonique fut reçu du consulat d'Argentine à Mexico City (distant de 6400 km) et par cet appel, le docteur Gerardo Vidal les informait que tout allait bien et les avisait de la date exacte et de l'heure prévue pour leur arrivée à l'aéroport international Eziza à Buenos Aires. Comme prévu le docteur Vidal et son épouse arrivèrent à Eziza et furent reçus par leurs amis et leurs parents. La Senora Vidal fut emmenée directement de l'aéroport d'Eziza à une clinique privée pour un traitement d'un choc nerveux et pendant ce temps, le docteur Vidal raconta à sa famille étonnée l'étrange aventure qui leur était arrivée.

Récit du Docteur Vidal

Comme ils quittaient la banlieue de Chascomus la nuit de leur disparition, un épais brouillard apparut soudainement devant eux et à partir de ce moment ils avaient été dans l'impossibilité de se souvenir des 48 heures suivantes. Quand ils revinrent à eux il faisait jour et la voiture, eux encore à l'intérieur, était parquée dans un endroit inconnu. Aucun d'eux n'était blessé mais tous deux avaient une douleur à la base du cou ainsi que l'impression d'avoir dormi pendant plusieurs heures. Etonnés, ils sortirent de la voiture et remarquèrent que la surface de la carrosserie était brûlée comme si elle avait subi la chaleur d'un chalumeau. Le moteur cependant était en parfait ordre de marche. Ils repartirent, conduisant sur les routes inconnues parmi des scènes inhabituelles, virent des gens, s'enquirent de l'endroit où ils se trouvaient et dont la réponse fut la même: Mexico. Leur montre s'était arrêtée, mais à l'aide d'un calendrier, ils établirent qu'ils étaient hors de leur pays depuis 48 heures.

Au consulat d'Argentine à Mexico-City

Enfin ils se rendirent au consulat d'Argentine de Mexico-City où ils se firent connaître, et, de là, purent téléphoner à la famille Raballini à Maipu, dans la province de Buenos Aires.

Le consul d'Argentine, Senor Rafael Lopez Pellegrini, leur demanda de garder le silence complet sur ce cas, jusqu'à ce que les autorités aient le temps de faire une enquête sérieuse. La voiture du docteur Vidal, une Peugeot 403, fut envoyée aux Etats Unis pour études scientifiques, et les Vidal reçurent une autre voiture de même modèle en remplacement!

Le rideau de silence

Un fait très significatif dans ce cas, comme du reste dans beaucoup d'autres, est l'odieux rideau de silence qui fut immédiatement tiré sur cette affaire. C'est ainsi que deux jours plus tard, le notaire public Martin Raballini (dont nous avons vu le nom tout à l'heure) déclarait aux reporters des journaux que ce coup de téléphone de Mexico City ne s'était jamais produit et il assurait également que lui et sa famille n'avaient jamais entendu parler des Vidal.

Il commit cependant trois erreurs flagrantes, parce qu'en fait la famille Raballini est apparentée aux Vidal. Premièrement, sa propre soeur, la Senora Raballini de Gellemur, qui vit dans la ville du Général Piron (une autre ville de la province de Buenos Aires, non loin de Maipu) est également apparentée à la femme du docteur Vidal. Deuxièmement, une autre soeur, Aida Raballini, résidant à Maipu, avait déjà parlé à ses amis du coup de téléphone de Mexico City. Enfin, troisièmement, Senora Maria Eulalia Raballini, une tante du notaire, avait déjà confirmé devant des témoins bien connus l'histoire du télé transport des Vidal à Mexico.

Enfin, les journalistes ne manquèrent pas de noter un autre point significatif: presque tous les parents du notaire avaient soudainement disparu de Maipu, cela évidemment afin d'éviter de répondre à des questions gênantes.

Autres points significatifs

En conclusion, il est nécessaire de mentionner d'autres points: pendant la nuit où les Vidal disparurent mystérieusement, un homme fut reçu à l'hôpital de Maipu pour traitement médical. Cet homme dit qu'il conduisait alors sur la route nationale no2, lorsqu'un étrange brouillard s'était élevé et s'était éloigné, le laissant passablement secoué et mal à l'aise.

Mais le cas des Vidal présente beaucoup de détails qui furent également rapportés dans un récit de l'expérience de Barney et Betty Hill le 19 septembre 1961.

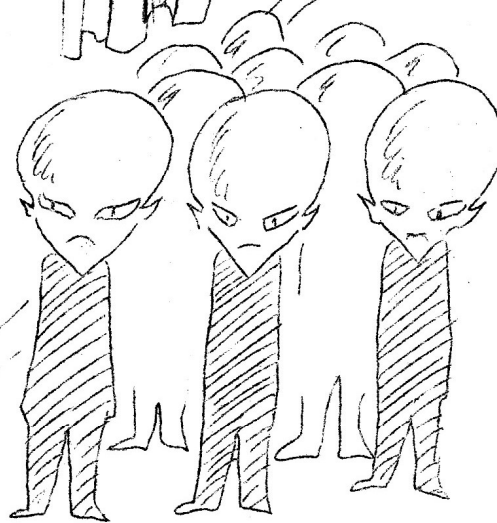
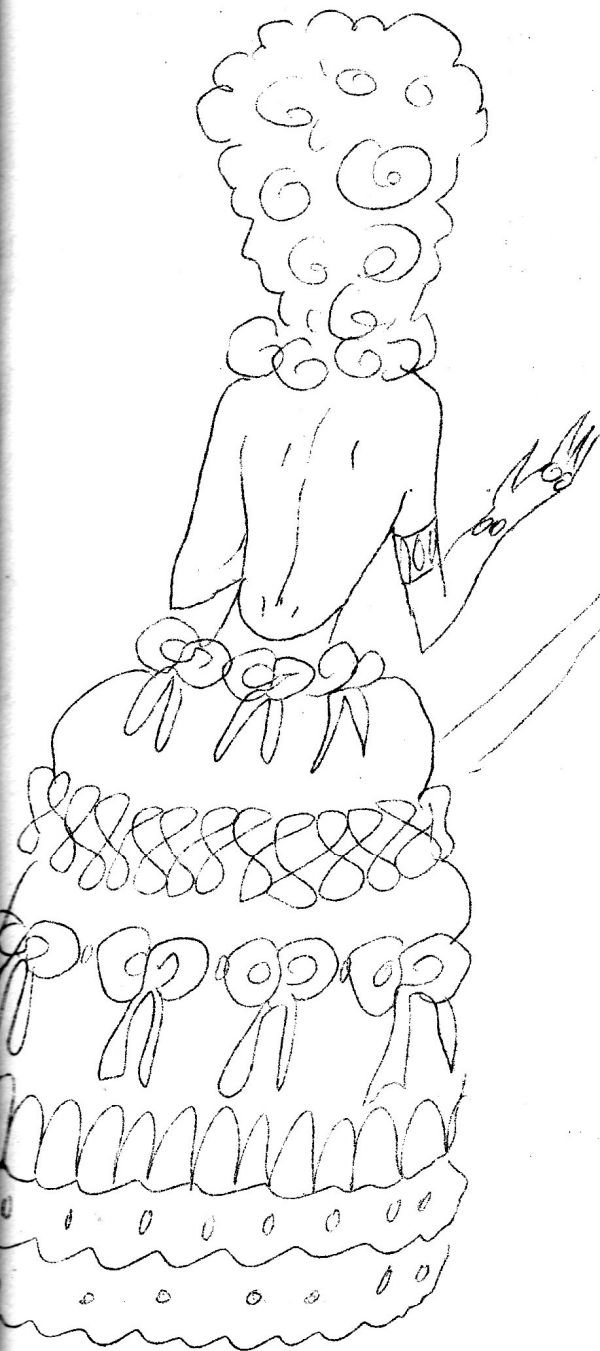
1. Le docteur Vidal dit que la surface de la carrosserie de sa voiture avait d'étranges marques, comme si elle avait été brûlée par un chalumeau. Les Hill également déclarèrent qu'ils remarquèrent certains cercles mystérieux sur le capot de leur voiture.
2. Les montres des Vidal s'étaient arrêtées, également celles du couple Hill.
3. Les Vidal ne savaient rien de ce qui s'était passé durant les 48 heures perdues. Nous suggérons que par la moyen de la psychothérapie et de l'hypnose, il serait possible d'apprendre ce que leur subconscient a gardé de l'aventure, comme cela fut fait dans le cas de Betty et Barney Hill. Dans de telles conditions, les détails qui seraient relevés par les Vidal pourraient apporter une preuve de plus de l'évidence de cas semblables.

Extrait du livre de Jack Perrin "Les Mystère des OVNI" paru aux éditions Pygmalion. Avec l'aimable autorisation de l'auteur.

BAL COSTUMÉ ...

BRavo LES
ENFANTS VOTRE
DÉGUISEMENT
EST TRÈS RÉUSSI!

DÉLÉGATION
OFFICIELLE
DE LA PLANÈTE
XITRON PRESSE



Les endroits les plus mystérieux de la Terre

par E. Eischen

L'Atlantide

Depuis 2000 ans, les hommes recherchent le mystérieux continent englouti ...

Le point de départ de toute l'affaire de l'Atlantide tient dans 2 dialogues de Platon, le Timée et le Critias. Platon qui vécut au 5e et au 4e siècles avant notre ère, rapporte une conversation que le Sage Solon aurait eu, deux siècles avant lui, avec les prêtres de l'Égypte.

Ceux-ci lui auraient décrit une vaste île, située au delà des colonnes d'Hercule (le détroit de Gibraltar). Cette île Atlantide aurait été le siège d'une puissante civilisation qui aurait atteint son apogée 9000 ans plus tôt, avant d'être détruite, "en un jour et une nuit", par un gigantesque cataclysme.

D'après la description de Platon, l'Atlantide était une île de dimensions considérables, dont les terres fertiles étaient merveilleusement mises en valeur par ses habitants qui étaient à la fois d'habiles agriculteurs, des experts en hydraulique et des architectes remarquables.

Navigateurs prestigieux, combattants redoutables, les Atlantes envahirent la Méditerranée, et asservirent l'un après l'autre les peuples riverains. Seule, Athènes opposa une farouche résistance et parvint à repousser ses adversaires. "Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre et des inondations extraordinaires et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit tous les combattants athéniens furent engloutis d'un seul coup dans la terre et l'île Atlantide s'étant abîmée dans la mer disparut de même."

Depuis Platon, le thème de l'Atlantide n'a cessé d'enflammer les imaginations. Plus de 20.000 livres lui ont été consacrées .. Toutes les hypothèses ont été énoncées à son sujet. Nous allons en mentionner seulement 4.

1) L'Atlantide atlantique

C'est la version classique selon laquelle l'Atlantide se serait trouvée quelque part au milieu de l'océan. Les Açores et quelquefois les Canaries ou même la mer des Sargasses en seraient les seuls vestiges.

2) L'Atlantide scandinave

Cette théorie a été émise en 1953 par un pasteur allemand Jürgen Spanuth. Selon lui l'Atlantide se situerait en Mer du Nord, entre Heligoland et le Schleswig Holstein.

3) L'Atlantide des Bahamas

La découverte récente de constructions cyclopéennes au large de Bimini est à l'origine d'une localisation récente de l'Atlantide.

4) L'Atlantide méditerranéenne

Cette théorie très en faveur dans les milieux scientifiques est due à l'archéologue grec Spyridon Marinatos. Selon lui

l'Atlantide se situerait en méditerranée orientale. Son centre serait l'île de Santorin qui, voilà environ 3500 ans, fut détruite par un cataclysme volcanique d'une violence inouïe.



- + - + - + - + - + -

BIBLIOGRAPHIE

"Les Apparitions de l'Invisible" par Emile Tizané
Editions du Rocher - Les Carrefours de l'Étrange

Ce livre est le témoignage rigoureux et objectif du commandant de gendarmerie Tizané sur ses recherches des "forces de l'invisible". Du magnétisme humain aux révélations médiumiques, des manifestations de persécutions aux phénomènes et prodiges, c'est un panorama complet de l'étrange.

"La Confrérie des Sages du Nord" par Christian Jacq
Editions du Rocher

Ce livre est une véritable enquête dont les éléments sont fournis par les "mythologies", c'est-à-dire les sciences du mystère.

"Contacts OVNI Cergy-Pontoise" par J. Guieu
Editions du Rochers

EPHEMERIDES

Les heures ci-dessous sont données en temps universel pour avoir l'heure légale, ajoutez 2 heures pendant l'heure d'été et 1 heure pour l'heure d'hiver en France, Luxembourg et Belgique. Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles et des essaims de météorites ou étoiles filantes.

Radiant: point d'où semblent émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

Septembre - Octobre

Mercure: devient pratiquement inobservable car elle se trouve dans la lumière crépusculaire. Elle se couche peu de temps après le soleil

Vénus : très lumineux s'observe très bien le matin, elle se lève 4 h. avant le soleil. Le 1er septembre à 1h10, le 30 septembre à 2h; le 15 octobre à 2h20, le 31 octobre à 3h20.

Mars : difficilement observable dans le crépuscule astronomique Elle se couche à 20h le 13 sept. et à 18h50 le 30 sept. le 15 octobre à 18h30, le 31 octobre à 18h.

Jupiter: n'est pas observable au mois de septembre, elle devient légèrement visible en octobre. Elle se lève à 3h50 le 18 octobre et le 31 à 3h. Elle est visible dans le Lion Est 2h50 avant le lever du soleil.

Saturne: couvre Jupiter, elle est invisible en septembre à cause de la position occupée par le soleil. On la voit réapparaître vers la fin de ce mois à l'aurore. Se lève à 5h le 13 octobre, et à 3h20 le 31 octobre.

Septembre

Météorites: Piscides: du début du mois jusqu'au 8 octobre maximum le 12, radiant: Omega Poissons (Sud- Sud-est)
Taurides: à partir du 24, maximum en novembre
Radiant: Gamma Bélier (sud-est).

Lune : DQ le 19; NL le 9; PQ le 17; PL le 24

Octobre

Météorites: Giacobinides: du 6 au 10, maximum le 9;
radiant: Upsilon Dragon (près de la petite Ourse).
Orionides: du 11 au 30, maximum le 21,
radiant: Bételgeuse (Alpha Orion, Est - sud-est)

Lune : DQ le 1er; NL le 9; PQ le 17; PL le 23.

Références: Ciel et espace

Philippe CECCATO
membre de la CLEU

LES OVNI DANS LA PRÉHISTOIRE ...

J'AI BIEN
PEUR QUE
NOUS NE NOUS
COMPRENIONS
JAMAIS...



COMPTE-RENDU DE LA 6e SESSION DU CNEGU

Au cours du weekend des 21 et 22 juin, le Groupe Privé Ufologique Nancéien a accueilli, à la MJC Philippe Desforges de Nancy, les participants à la 6e session du Comité Nord-Est des groupements ufologiques.

Au total 4 groupes furent présents durant ces deux journées:

- CLEU (8 personnes)
- CVLDLN (3 personnes)
- Groupe 5255 (2 personnes)
- GPUN (7 personnes)

Le programme fixé était le suivant:

- Samedi 21 :
 - accueil des groupes
 - examen de l'ordre du jour
 - compte-rendu du dernier CECRU
 - mise à jour du protocole d'accord
 - formation des enquêteurs (suite)
 - préparation et réunion d'information publique
- Dimanche 22:
 - carte régionale d'observations 1978
 - catalogue 1979
 - problèmes de détection
 - spécial CNEGU no 2
 - bilan des travaux communs

Après de chaleureuses retrouvailles, nous abordions sans plus tarder l'ordre du jour.

Un résumé succinct de la dernière réunion CECRU fut commentée par les 3 groupes du CNEGU présents à Dijon. Il est à noter que les travaux de ces deux comités s'harmonisent (formation des enquêteurs).

Mise à jour du protocole d'accords:

Il a été décidé de modifier et de compléter le protocole d'accords défini à la 2e session du CNEGU (Nancy 7 et 8 oct. 78).

Formation des enquêteurs:

Il avait été décidé, précédemment, que les groupes rédigeraient des exposés sur les thèmes suivants: Photographie, Astronomie, Météorologie, Aéronautique, Phénomènes physiques divers et utilisation des appareils permettant leur étude, géologie, topographie, méprises, rédaction du courrier, list des adresses utiles, symbolologie et classification, bibliographie, recherche d'archives, application pratique sur le terrain, rapport d'enquête.

Ces exposés constitueraient un aide-memoire de l'enquêteur d'utilisation pratique. Il a été défini une présentation: sur format 21x29,7, il comportera une marge à gauche de 20 mm pour d'éventuelles perforations, et une bande en haut de la page de 10 mm de large réservée au numéro de planche et au titre. Il est laissé toute liberté dans la forme de rédaction. Il est conseillé que celle-ci soit aussi claire et simple que possible. Il est demandé à chaque rédacteur de "coller" dans son sujet au phénomène que nous intéresse les OVNI. Pour une meilleure standardisation des documents, l'utilisation du rapport d'enquête type (CECRU) est conseillé pour les échanges inter-groupe. Dans un même esprit de standardisation et de langage, un catalogue des formes du phénomène est à l'étude.

Avenir du Luxembourg, 17.06.80

Plusieurs objets volants non identifiés ont été observés, samedi soir, par des centaines de témoins à Buenos Aires et en d'autres points de l'Argentine.

Entre 19 et 19h08 locales sont apparus dans le ciel des objets lumineux en forme de soucoupe, de cigare et de triangle, qui ont pu être photographiés. Ainsi, à Rosario (à 320 km au nord-ouest de Buenos Aires), le journal "El Diario" a publié plusieurs clichés de ces objets. Un contrôleur de vol de l'aéroport de Buenos Aires a indiqué qu'un objet non identifié était apparu dans le ciel, se déplaçant selon une trajectoire qui aurait dû le faire entrer en collision avec des avions qui s'apprêtaient à atterrir ou qui venaient de décoller. Sa déclaration a été confirmée par un pilote qui a ajouté que l'objet avait soudainement changé de cap et avait pris de l'altitude à une vitesse vertigineuse. Pour sa part, l'armée de l'air a indiqué que les phénomènes observés étaient dus à un nuage de glace illuminé par le soleil ou par la lune.

La Liberté, 14.07.80

Depuis le début de l'année les habitants de la côte occidentale du Groenland ont signalé un si grand nombre d'OVNI que l'on pourrait croire à une invasion massive de cette île de l'Arctique. Ni le mutisme des autorités militaires ni les explications des météorologistes n'ont convaincu les habitants qu'ils étaient en présence de phénomènes atmosphériques inhabituels.

Bien qu'aucune statistique n'ait été dressée, depuis le Nouvel An le journal local "Groenlands Posten" a publié des déclarations de personnes signalant souvent le même phénomène à la même heure. Les objets revêtent des formes diverses: soucoupe volante double, véhicule volant aux hublots éclairés, et. Des élèves et des enseignants du lycée de Sissimut ont même observé deux OVNI qui scrutaient la mer, les fjords et le lycée avec de puissants projecteurs.

A Narssag Mme Andrée Hansen a été effrayée par un objet qui s'était approché de sa maison à basse altitude et qui avait évité la collision par une manoeuvre rapide. L'engin s'est élevé à la verticale, est resté stationnaire pendant quelques instants, diffusant une lumière intense puis a disparu. Une certaine de personnes, certaines munies de jumelles ont vu un objet métallique lumineux au-dessus d'Aasiat. Il se déplaçait alternativement de haut en bas. Il a pris la forme d'un cigare bleu avant de disparaître à vive allure. L'une des dernières observations a été faite par M. Adolf Jensen à Atangnik. Il a vu avec des jumelles un objet "en forme de fusée qui projetait des flammes". Le lieutenant colonel Jensen, commandant en chef des forces militaires danoises au Groenland, a déclaré que l'aviation ou la marine n'avaient procédé à aucune observation. De son côté, le météorologue Leo Thorsager a déclaré que les phénomènes observés s'expliquaient sans doute par une forte dépression qui provoque une sorte d'aurore boréale en raison des différences de température des couches atmosphériques. Mais les Groenlandais ne sont pas convaincus.

Publication d'un rapport en Italie: Un épais rapport sur des témoignages de contrôleurs aériens ayant vu des OVNI, gardé secret pendant plus de deux ans par le ministre italien de

la Défense, a été communiqué en janvier à l'agence de presse "Ansa". Ainsi l'apparition d'un OVNI lors d'un exercice militaire le 27 octobre 1977, avait donné lieu à des échanges de messages entre la base militaire d'Elmas, près de Cagliari (Sardaigne), la base OTAN de Decimomannu, le porte-avions américain "Saratoga" et plusieurs appareils militaires en vol. L'OVNI, que plusieurs pilotes ont également aperçu, volait à environ 1500 pieds (500 m) et est resté visible pendant 4 minutes. "Il allait à la vitesse d'un appareil à réaction, à environ 500 noeuds (926 km/h). Lorsque je l'ai vu, il se trouvait juste derrière un hélicoptère participant à un exercice de nuit", raconte un contrôleur aérien de la base d'Elmas. A Fise, un contrôleur aérien, averti par un collègue de l'héliport de Sarzana, a aperçu du 23 au 24 nov. 1977 un objet en forme d'étoile changeant très rapidement de couleur et passant du rouge, au violet, puis au vert et au jaune. Il se trouvait à environ 1500 m d'altitude à une distance d'environ 9 km. L'OVNI est resté visible 2 heures. Quelques mois plus tôt, dans la nuit du 3 au 4 août 1977, 3 employés de la tour de contrôle de l'aéroport de Naples-Capodichin avaient eux-mêmes aperçus deux OVNI de forme circulaire, émettant une lumière blanche très vive, selon le rapport.

Républicain Lorrain, 20.08.1980 - G.D.Luxembourg

Vers 23h20, lundi soir, un habitant du Cents affirme avoir vu un objet lumineux de couleur orange à proximité de l'antenne collective de ce faubourg. "C'est au moment de descendre de ma voiture que j'ai vu tout à coup une lueur orange de forme ronde ou ovale s'approcher de moi jusqu'à cent mètres. Un objet de la même forme mais beaucoup plus petit s'est alors détaché en diffusant une lumière intense. Mais bientôt il s'est raccroché à nouveau à l'objet beaucoup plus grand et le tout est reparti à vive allure vers l'ouest. Je peux vous jurer que je n'ai pas eu d'hallucination et d'ailleurs je ne crois pas aux soucoupes volantes". Depuis lundi soir cet habitant de la cité Frommes est beaucoup moins affirmatif. Il a ajouté: "Il ne pouvait s'agir d'un avion car j'ai trop l'habitude de les voir survoler ma maison et je connais bien leurs trois feux clignotants".

Cents: banlieu de la ville de Luxembourg

- + - + - + - + - + -

Prochaine réunion du CNEGU au Grand-Duché de Luxembourg

Les 6 et 7 septembre 1980 aura lieu au Château de Hollenfels, dans un site très agréable, la 7e réunion du Comité Nord Est des Groupements Ufolologiques.

Parmi les participants on trouvera le GPUN de Nancy, le groupe 5255 et le Cercle Vosgien LDLN. C'est la C.L.E.U. qui organisera ces deux journées.

Au cours du weekend, de nombreux problèmes seront abordés: la symbolologie utilisée pour les cartes d'observations, la spécialisation des enquêteurs, le contenu du numéro spécial CNEGU no 2 qui paraîtra vers la fin de l'année ...

Dans la soirée les membres de cette réunion s'installeront derrière leurs jumelles et leurs télescopes pour observer le ciel, en espérant que celui-ci sera clément.

Un rapport détaillé sera publié dans nos prochaines Chroniques.

Notre calendrier

- 06.09.1980 -
- 07.09.1980 : Réunion CNEGU au château de Hollenfels au Grand-Duché de Luxembourg. Soirée d'observation
- 26.09.1980 : Réunion à la Fiorentina à Esch. Début: 20.00 h.
- 11.10.1980 -
- 12.10.1980 : Réunion CECRU à Lyon.
- 07.11.1980 : Réunion à la Fiorentina. Diaporama sur mars
- 28.11.1980 : Réunion à la Fiorentina
- 12.12.1980 : Réunion à la Fiorentina. Diaporma sur Appolo XI

Au Sommaire du no 15

- Compte-rendu de Hollenfels
- Un OVNI à Luxembourg. Rapport d'enquête CLEU
- Les endroits les plus mystérieux de la terre (suite)
- Notre bibliothèque
- Dans la presse

.....

RENDEZ-VOUS DONC AU MOIS DE DECEMBRE 1980

- + - + - + - + -

Comment adhérer: toute personne peut devenir membre de l'association. Elle peut devenir soit:

Membre actif (cotisation 400 FB)

- permet de participer aux activités et aux réunions
- permet de recevoir régulièrement les Chroniques
- peut faire partie du réseau d'enquêteurs (après stage)

Membre correspondant (cotisation 250 FB)

- permet de recevoir les Chroniques
- sa tâche consiste en nous faire parvenir toutes coupures de presse traitant du sujet OVNI (ce dans n'importe quelle langue) en mentionnant la source et la date de parution.

Membre sympathisant

- par le biais de sa cotisation apporte au groupe son/soutien financier

Dans le cas où vous désirez devenir membre de la CLEU, il vous suffit de verser le montant de votre cotisation au CCP Luxembourg no 6958-71 ou au compte de la Banque Internationale 5-130/7180. Pour l'étranger par mandat de versement international sur CCP uniquement.

Notre adresse: C.L.E.U.
boîte postale no 9
Belvaux
G.D.Luxembourg

- + - + - + - + -